



## L'AWIPH et le projet TEdDI Pourquoi ? Pour qui ? Comment ?

### Le projet TEdDI, pourquoi ?

L'inclusion des personnes en situation de handicap dans la société commence dès le plus jeune âge. Quoi de plus normal, dès lors, que de veiller à ce qu'elle se déroule au mieux dans leur premier lieu d'accueil ?

Qu'il s'agisse de crèches, d'accueillantes à domicile, de maisons d'enfants, de maisons communales d'accueil de l'enfance, les enfants à besoins spécifiques doivent pouvoir être accueillis comme les autres enfants.

Dans ce cadre, l'AWIPH<sup>1</sup>, en collaboration avec l'ONE<sup>2</sup>, subsidie depuis 2009 des projets spécifiques « Petite Enfance »<sup>3</sup> visant à soutenir des équipes quant à l'inclusion d'un enfant en situation de handicap. Ce soutien peut s'effectuer selon différentes modalités : sensibilisation, accompagnement, renfort, travail en réseau,...

Une collaboration avec le SUS<sup>4</sup> a été mise en place pour les enfants présentant un Trouble (ou une suspicion de Trouble) Envahissant du Développement (TED) ; c'est ainsi que le projet « TEdDI » a vu le jour.

Les missions de TEdDi sont les suivantes :

- informer et former les autres Projets Initiatives Spécifiques (Projets IS) quant aux signes précoces d'un TED;
- concevoir pour les médecins conventionnés avec l'ONE un module de formation sur les TED via la plate-forme Excellencis-ONE ;
- accompagner les projets à leur demande lors d'une suspicion ou d'un diagnostic de TED ;
- élaborer des fiches d'éveil - les fiches TEdDi - et soutenir leur utilisation.

### Les fiches TEdDI, pour qui?

Les fiches ont été élaborées afin de soutenir les professionnels spécialisés (Services d'Aide Précoce, projets IS, ...) dans l'accompagnement d'un milieu d'accueil incluant un enfant en situation de handicap et plus particulièrement présentant des difficultés de communication.

### Les fiches TEdDI, quoi ?

Les fiches thématiques reprennent une liste non exhaustive de conseils et de jeux portant notamment sur les précurseurs de la communication et du langage chez le jeune enfant.



## Préambule

### Les fiches TEdDI, comment ?

Lorsqu'un enfant présente un TED ou une suspicion de TED, des professionnels peuvent mettre en place des activités spécifiques afin d'encourager le développement des précurseurs de la communication. Ces activités peuvent notamment être proposées dans le milieu d'accueil. Pour ce faire, il est indispensable:

- d'informer et d'obtenir l'accord préalable des parents pour une prise en charge particulière de leur enfant au sein du milieu d'accueil ;
- de réaliser la prise en charge sous la guidance d'un professionnel spécialisé et habilité (par exemple : un Service d'Aide Précoce, un projet d'initiative spécifique, un logopède, un psychomotricien, ...);
- d'accompagner les professionnels qui accueillent cet enfant (puéricultrices, accueillantes, ...) au quotidien.

### Vous êtes parent? , accueillante? , puéricultrice? , enseignant(e) ? Les fiches TEdDI vous interpellent par rapport à un enfant?

Il est particulièrement utile d'être accompagné par un professionnel spécialisé dans le domaine du handicap pour évaluer l'opportunité d'utiliser les fiches TEdDI et le cas échéant pour ajuster, en fonction de l'enfant, de ses besoins et de son cadre de vie - une sélection d'attitudes, d'activités et de jeux appropriés. Dans cet objectif, le professionnel spécialisé peut compléter avec vous une fiche individualisée ; celle-ci sera adaptée à l'enfant et aux ressources de son environnement.

Les fiches sont actuellement disponibles sur le site du SUSA en version expérimentale. Afin de les obtenir, en tout ou en partie, une courte enquête est proposée. Le document sera ensuite envoyé par mail. Les fiches seront régulièrement remises à jour en fonction des besoins et des suggestions éventuelles des utilisateurs.

Nous espérons ainsi contribuer à une inclusion encore meilleure des jeunes enfants en difficultés de développement

Eric WILLAYE  
Directeur Général de la Fondation SUSA

Alice BAUDINE  
Administratrice Générale de l'AWIPH



<sup>1</sup> AWIPH : Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées : [www.awiph.be](http://www.awiph.be)

<sup>2</sup> ONE: Office de la Naissance et de l'enfance: [www.ONE.be](http://www.ONE.be)

<sup>3</sup> Pour plus d'information sur ces projets spécifiques, consulter le lien suivant :  
[http://www.awiph.be/AWIPH/projets\\_nationaux/petite\\_enfance/petite+enfance.html](http://www.awiph.be/AWIPH/projets_nationaux/petite_enfance/petite+enfance.html)

<sup>4</sup> SUSA : Service Universitaire Spécialisé pour personnes avec autisme : [www.SUSA.be](http://www.SUSA.be)



# Imitation

« Je fais comme... »

L'imitation constitue l'un des outils fondamentaux pour l'apprentissage social chez les jeunes enfants (Bruner, 1972).

Elle peut se définir comme l'action de reproduire ou de chercher à reproduire:

- des gestes,
- des mimiques,
- des bruits,
- des sons,
- des mots d'autrui.

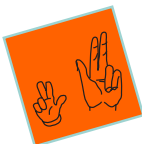


# Imitation

Pour travailler l'imitation de manière efficace, il est primordial de respecter les 3 étapes de son apprentissage:



- **l'imitation des actions avec des objets**



- **l'imitation gestuelle**



- **l'imitation vocale**

**L'imitation avec des objets est la première à devoir être travaillée lorsque l'enfant n'imité pas ou très peu.**

**En effet, l'imitation avec des objets est beaucoup plus facile que l'imitation vocale car l'enfant peut observer des effets directs.**

**Elle est facile à provoquer.**



## 1. L'imitation des actions avec des objets

Le travail de l'imitation doit se faire en trois étapes que voici :

- **Partir de l'initiative de l'enfant**

Tout d'abord, vous pouvez commencer le travail de l'imitation en partant du répertoire des actions de l'enfant.

- Par exemple, si l'enfant est occupé à frapper sur un xylophone avec des baguettes, incitez l'enfant à vous donner les baguettes ou prenez les en disant « à moi », « à mon tour », réalisez l'action en produisant une onomatopée (« bam bam bam ») et rendez les baguettes à l'enfant en disant « à toi », « à ton tour ». Si l'enfant recommence son action, répondez positivement en disant par exemple « Oui ! Bam bam bam ». S'il ne recommence pas, guidez-le et ensuite, laissez-lui les baguettes comme récompense pour avoir effectué l'action.

Attention ! Ne pas travailler trop d'actions en même temps. C'est lorsque l'enfant est capable d'imiter environ 10 actions que vous pouvez passer à l'étape suivante.

- **Initier vous-même l'action**

Ici, vous ne partez plus d'une action en cours, mais vous initiez vous-même une action (tout en utilisant des actions déjà produites par l'enfant).

- Par exemple, vous commencez à frapper sur le xylophone avec les baguettes et ensuite tendez les baguettes à l'enfant. S'il vous imite, laissez lui les baguettes comme récompense. S'il ne vous imite pas, reprenez les baguettes, faites une nouvelle démonstration et incitez l'enfant à faire de même, avec guidance si besoin.

Lorsque l'enfant est capable d'imiter environ 10 actions, passez à l'étape suivante.

# Imitation



- **Initier des actions simples**

Il s'agit ici de présenter de nouvelles actions avec des objets à l'enfant. Il s'agira d'actions simples et intéressantes.

Suggestion de matériel à utiliser (cette liste n'est pas exhaustive):

- Jouets de type « cause-effet » : objets à remonter, mécanismes à enclencher.



- Jouets sonores : instruments de musique (djembé, tambourin, maracas, xylophone, ...), balles à grelots, boîtes à musique.



- Jouets de manipulation : plasticine, blocs, tour à anneaux, ...
- Les livres sonores, marionnettes

# Imitation



- Jouets de déguisement : des lunettes, des chapeaux, des masques, des casquettes, ...

Exemples:

Posez un chapeau devant l'enfant. Coiffez-vous puis observez la réaction de l'enfant : vous imite-t-il ? Prend-il votre chapeau ? Prend-il l'autre chapeau et le met-il sur sa tête ? Si l'enfant n'initie rien, mettez le chapeau dans sa main et accompagnez son geste pour qu'il mette le chapeau sur sa tête.

Changez d'objet, par exemple prenez les lunettes.

Ensuite, enchaînez deux actions : mettre le chapeau, puis mettre les lunettes.



Jouets suscitant le jeu symbolique et/ou de faire semblant : dînette, poupée, peluches, petites voitures, téléphone, ... :



Donnez à manger à une poupée avec la cuillère, puis tendez la cuillère à l'enfant en l'incitant à vous imiter : « A toi ! »  
Si l'enfant imite cette action, enchaînez deux actions, puis trois actions. Par exemple : donner à manger, frotter la bouche, et coucher la poupée.

# Imitation



Vous pouvez utiliser la dînette pour réaliser des actions telles que:

- mettre une cuillère dans un verre
- mettre une assiette sur un verre retourné
- mélanger avec une cuillère
- retourner un verre
- mettre un aliment dans l'assiette
- piquer avec une fourchette
- ...

Encouragez l'enfant à vous imiter lorsque vous faites voler un petit avion ou rouler une petite voiture. Variez les actions par exemple, la voiture passe sous un pont, la voiture tombe, ...



Parlez dans un téléphone puis donner le combiné à l'enfant.

Varier les actions et le matériel.

Par exemple, mettez la poupée dans le bain, donnez lui à manger avec une cuillère, mettez la sur le petit pot, ...

Le type de jeu proposé évolue avec l'âge de l'enfant, ses intérêts, ses capacités motrices, ...



# Imitation



## Remarques importantes:

Si l'enfant n'imité pas, accompagnez son geste et guidez-le. Certains enfants auront besoin de plusieurs guidances avant que l'imitation n'émerge.

L'idéal est d'utiliser les objets en double exemplaire afin de construire une reproduction automatique et rapide. De plus, cela permet d'actionner l'objet d'une main et guider l'enfant de l'autre main lorsqu'il a besoin de guidance.

Attention ! Si l'enfant se focalise sur ses propres objets, mettez son exemplaire de côté et travaillez avec un seul ensemble d'objets dans un premier temps.

Lorsqu'on suscite l'imitation chez l'enfant, les consignes verbales à donner peuvent être de plusieurs types :

- simplement dire « à toi », « à toi de le faire » ;
- commenter l'action même en disant : « mets dedans », « lance », « fais rouler », ...
- utiliser des onomatopées comme par exemples :  
« waouh » lorsqu'on fait rouler une balle ;  
« hop » lorsqu'on met un objet dans une boîte ;  
« oh-hisse » lorsqu'on aplatit de la plasticine.



## 2. L'imitation gestuelle (mouvements du corps)

- Toutes les situations de la vie et tous les lieux sont propices à susciter l'imitation chez le jeune enfant. En voici quelques exemples :
  - Le contexte est souvent propice à l'imitation de mouvements de motricité simples avec les bras : levez les bras en l'air en disant « gagné » et incitez l'enfant à vous imiter.
  - Dans le coin-jeu, il y a de la musique. Faites un pas de danse et encouragez l'enfant à vous imiter. Puis applaudissez. Si l'enfant n'imité pas votre applaudissement, prenez ses mains et faites bravo avec les mains de l'enfant.
  - Dans la cuisine, un gâteau cuit dans le four et dégage une bonne odeur. Vous vous frottez le ventre en disant « Mmmmmhh !!! » et incitez l'enfant à faire de même. Le geste, une fois intégré par l'enfant peut être reproduit dans d'autres situations, d'autres lieux.



# Imitation



- Dans le jardin : vous entendez le bruit d'un moteur ; vous approchez l'index de votre oreille pour montrer que vous entendez et incitez l'enfant à faire de même. Le geste, une fois intégré par l'enfant peut être reproduit dans d'autres situations, d'autres lieux.

Associez autant que possible l'enfant aux activités de la vie quotidienne : cuisine, ménage, jardinage, ... Montrez-lui les gestes à accomplir, accompagnez ses mouvements, puis laissez-le faire ! Incitez-le à transposer les gestes sur ses jouets.

- De nombreux gestes peuvent être appris :

- Très tôt, le bébé peut apprendre à ouvrir les mains, lever les mains.

- Plus tard :

- \* L'enfant peut imiter des gestes symboliques comme faire bravo, envoyer un bisou, faire au revoir, faire les marionnettes, la « petite bête qui monte », chut, toc-toc, ...
- \* L'enfant peut enchaîner deux ou plusieurs gestes.



- Des gestes peuvent être appris de manière ludique comme le jeu de « coucou ». Asseyez-vous face à l'enfant, couvrez-vous les yeux avec les mains ou utilisez un linge. puis dites « beuh » en ouvrant vos mains (ou en découvrant le visage). Observez la réaction de l'enfant puis recommencez. Incitez l'enfant à vous imiter par exemple en lui tendant le linge.

# Imitation



- Une variante du jeu de coucou : se cacher (derrière un fauteuil ou dans une petite maison) et apparaître en créant la surprise.



Les comptines sont d'excellents outils permettant de favoriser l'imitation : imitation gestuelle, imitation de rythmes, imitations sonores, par exemple :

- « Ainsi font, font, font, ... »
- « Dans sa maison un grand cerf, ... »
- ...

De nombreux ouvrages proposent aux parents et aux professionnels des comptines illustrées avec CD, des comptines thématiques (jeux de doigts).

Voici également un lien internet où sont illustrées des comptines gestuelles :

<http://www.petitestetes.com/jeux-educatifs-en-ligne/comptines-et-chansons/comptines-video/comptines-video.html>

Si l'enfant a des difficultés pour imiter, utiliser un miroir et favoriser l'imitation en étant côte-à-côte, face au miroir.

N'hésitez pas à répéter les activités.

Certains enfants n'initient une imitation qu'après plusieurs présentations.

Si l'enfant ébauche un geste d'imitation, félicitez-le immédiatement.

Créez de nouvelles occasions pour qu'il puisse reproduire le geste appris.

N'abandonnez pas si l'enfant ne répond pas d'emblée.

Accompagnez l'enfant dans ses gestes.



## L'imitation des mouvements de la bouche (imitation buco-faciale)

L'imitation buco-faciale est beaucoup plus difficile à apprendre, c'est pourquoi nous pouvons nous y attarder seulement lorsque l'enfant est capable d'imiter une dizaine de gestes.

Soyez attentif à tous les bruits que l'enfant fait avec la bouche (avec les lèvres, la langue, la gorge). Imiter l'enfant en le regardant en face, plusieurs fois, jusqu'à ce qu'il recommence lui-même.

Voici quelques exemples de mouvements :

- gonfler les joues et souffler avant de gonfler dans un ballon, de faire des bulles, de souffler sur des petites balles, des plumes, ...
- agiter la langue de gauche à droite ;
- tirer la langue ;
- lécher les lèvres ;
- faire le bruit d'un gros bisou avec les lèvres ;
- renifler pour faire le bruit d'un cochon ;
- ouvrir grand la bouche en mettant les mains sur les joues (pour imiter le fait d'avoir peur également) ;
- montrer les dents ;
- ...

# Imitation



Vous pouvez utiliser un miroir si l'enfant a quelques difficultés à vous imiter.



**! Renforcez, récompensez l'enfant dès qu'il imite !**



## 3. L'imitation vocale

L'imitation vocale est la plus importante mais aussi la plus difficile à apprendre.

Pour commencer, vous pouvez utiliser des activités sociales à suspense car celles-ci poussent généralement les enfants à vocaliser.

Voici quelques exemples :

- jeu de coucou-beuh ;
- chatouiller l'enfant puis le faire patienter, s'approcher de lui en agitant tout doucement les mains ;
- imiter une petite mouche ou abeille avec votre doigt, puis venir piquer l'enfant ;
- jeu de « la petite bête qui monte » ;
- ...

Dès que l'enfant émet spontanément un son par exemple « aeuh », imitez-le immédiatement en le regardant. Observez la réaction de l'enfant. Reproduisez les sons plusieurs fois jusqu'à ce que l'enfant essaie de les produire à nouveau. Lorsque l'enfant vocalise (que ce soit des petits bruits, sons, ou encore des cris, des hurlements, ...), imitez-le immédiatement !

D'ailleurs, imitez l'enfant lorsqu'il manipule des objets et vocalise car vous capterez son attention et créez alors un petit jeu d'imitation, à tour de rôle. Lorsque les vocalisations de l'enfant augmentent, suscitez l'imitation de nouveaux sons en attendant la réponse de l'enfant.

# Imitation



Par exemple, lancez une balle en disant « waouh » puis regardez l'enfant, attendez quelques secondes pour qu'il imite votre son.

Vous pouvez susciter l'imitation vocale avec des objets de tous types (voir exemples ci-dessus : l'imitation avec des objets), en produisant des sons (« aah », « ooh », « hiii »), des onomatopées, des mots, ...

Produisez des sons ou petits mots liés à une action ou à une situation et incitez l'enfant à vous imiter :

- « Mmmmmhhh !!! » devant un bon plat en se frottant le ventre.
- « Boum » quand un jouet tombe par terre.
- « Vroum » en poussant une voiture.
- « Ou ou ou » en tapotant la main sur les lèvres pour faire l'indien.
- ...

En regardant un imagier, avec de petites figurines, en promenade, ... imitez le cri des animaux ou le bruit des objets (par exemples : l'aboiement du chien, le tic-tac de l'horloge, le moteur de la tondeuse, ...).

Il existe aussi le matériel « Les doigts lisent – Poésie pour les mains et les doigts » (d'Aldo Vinko Gladic ; aux Editions LABOR) permettant de travailler l'imitation gestuelle et vocale avec des petites fiches. (Il n'est malheureusement plus édité)



# Imitation



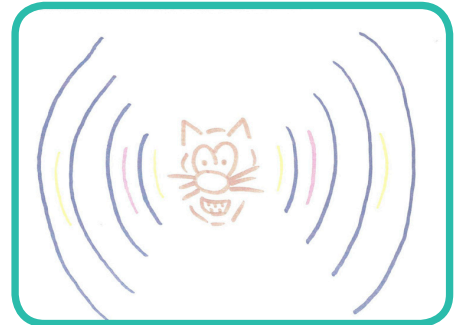
Bah Ba

BAH BA

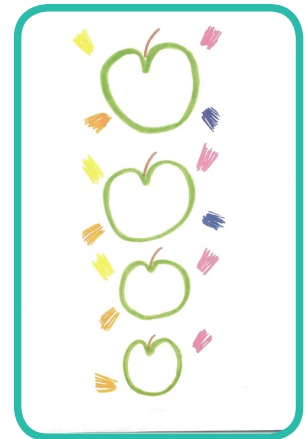
Voici quelques exemples :

Avec cette photo, on pose les mains sur les demi-cercles extérieurs et on s'approche du centre rythmiquement avec les deux mains à la fois en disant un « oh » avec intonation montante au fur et à mesure que l'on s'approche du centre.

Lorsque l'on arrive au centre, on dit : « ooooooooooh, le chat » avec grand émerveillement, grande tendresse.



Avec cette photo, on commence en bas. On prend la première petite pomme avec deux doigts, la suivante avec trois doigts, la suivante avec quatre doigts, en prononçant chaque fois plus fort : « Am ! ». On prend la dernière pomme avec toute la main en disant : « A moi ! »



Certains enfants ont besoin d'un temps de latence plus ou moins long avant d'imiter l'adulte.

Laissez à l'enfant le temps d'intégrer l'information, sans le solliciter à nouveau, sans le solliciter autrement.

Positionnez-vous devant l'enfant dans une attitude « en suspens » montrant ainsi à l'enfant que vous attendez quelque chose de lui.

# Imitation



Et pour les plus grands :

Avec un peu d'imagination, tous les jouets de l'enfant sont propices à stimuler l'imitation :

- Avec des blocs magnétiques : construire une structure simple et proposer à l'enfant de la reproduire.
- Avec des cubes : construire une tour et la casser, construire un pont et faire passer une voiture en dessous.
- Avec une dînette: essayer la vaisselle.
- Avec une balle : shooter dans un goal.

Soyez de bons comédiens !  
Soyez expressifs,  
exagérez les mimiques, les intonations !

Prenez votre temps !  
Faites durer les mouvements pour que l'enfant les perçoive bien.

Exagérez les mimiques et les mouvements de la bouche !

Placez-vous toujours face à l'enfant de façon à ce qu'il voie votre visage !

Variez à l'infini, selon le matériel à votre disposition,  
vos idées, vos envies, les intérêts de l'enfant.



### **Il est important de montrer à l'enfant des gestes au ralenti!**

« Les enfants peuvent avoir des difficultés à percevoir les mouvements car ceux ci sont beaucoup trop rapides pour eux.

De ce fait, lorsque vous montrez des gestes à l'enfant ou que vous produisez une onomatopée, un bruit, un mot, faites le beaucoup plus lentement!

Il pourra d'autant mieux percevoir les différents mouvements provoqués et alors les imiter plus facilement!»